

Textilmuseum St.Gallen

Collectionner la mode. T-shirts et haute couture

24 octobre 2025 – 25 mai 2026

Le Musée du textile de Saint-Gall présente du 24 octobre 2025 au 25 mai 2026 *Collectionner la mode. T-shirts et haute couture*. Elle explore la pratique complexe et multiple de la collection d'objets textiles et de vêtements de mode.

ENTRE COLLECTION ET ACCUMULATION

Notre garde-robe personnelle est-elle une sélection réfléchie de pièces choisies ou simplement un amas plus ou moins aléatoire de vêtements ? Qu'est-ce qui pousse les gens à constituer une collection textile ? Qu'est-ce qui rend un objet textile précieux ou digne d'être conservé ? Pour certains, c'est la valeur monétaire ou le prestige ; pour d'autres, le lien émotionnel ou le souvenir qu'il évoque. D'autres encore y voient avant tout son utilité : un vêtement qui peut être non seulement archivé, mais aussi porté.

Collectionner consciemment, c'est bien plus qu'amasser ou conserver. C'est une démarche ordonnée, guidée par des critères personnels – qu'il s'agisse d'un thème particulier, d'une esthétique ou de l'histoire d'un objet. Collectionner la mode de manière durable, c'est privilégier la qualité plutôt que la quantité, choisir certaines pièces plutôt que d'autres et les préserver à long terme par la réparation, l'entretien et la restauration. La mode se situe toujours dans une tension entre cacher et révéler, appartenir et se distinguer, être dans l'air du temps et rester intemporelle. Collectionner, c'est choisir quelles facettes de cette pluralité seront transmises à l'avenir.

À l'opposé de cette idée de conservation consciente, l'artiste Andrea Vogel aborde, dans une installation multimédia, la question du vêtement abandonné : ces habits négligemment jetés et devenus déchets dans l'espace public. Son œuvre en trois volets montre où et comment les textiles peuvent réapparaître de manière inattendue, et ce qu'ils peuvent devenir une fois sortis du cycle de consommation. Le titre *La Chiffonnière* (2024/25) renvoie à un métier ancien : entre le XVII^e et le XIX^e siècle, les chiffonniers récoltaient des tissus usagés pour en faire des feuilles de papier.

Une seconde approche artistique, *L'Étreinte* (2020–2025), signée par la photographe genevoise Rebecca Bowering, s'interroge sur la mémoire des collections. Que devient une collection lorsque sa propriétaire disparaît ? Après le décès de sa mère, l'artiste s'est retrouvée face aux traces matérielles d'un être aimé : une collection de foulards en soie et de « paper doilies », symboles de générosité et d'hospitalité. En quête de l'essence de cette

présence, elle a créé de nouvelles et fragiles réminiscences - des étreintes textiles.

DE T-SHIRTS À LA HAUTE COUTURE

Les quatre collectionneur·euses privé·es Rosmarie Amacher, Marcus Gossolt, Beata Sievi et Reto Salis Gross collectionnent par passion. Ils ouvrent aux visiteurs de l'exposition *Collectionner la mode. T-shirts et haute couture* un aperçu de leurs collections soigneusement sélectionnées. Les pièces présentées ont été choisies en étroite collaboration avec eux ; elles illustrent des moments clés de l'histoire de la mode et des étapes biographiques de leurs propriétaires. Ce qui les unit, c'est leur reconnaissance du savoir-faire textile, des techniques de confection particulières, des matériaux de qualité et de la valeur sociale contenue dans chaque vêtement.

La couturière de haute couture Rosmarie Amacher possède une vaste collection de vêtements et de costumes suisses, conservée dans le cadre de la Swiss Textile Collection qu'elle a fondée. Beata Sievi, corset artist et spécialiste de la mode, a récemment enrichi sa collection de lingerie et de corsets historiques afin de documenter techniques, récits et matérialité. Pour ces deux femmes, ces pièces constituent des trésors culturels à préserver pour les générations futures.

Le créateur saint-gallois Marcus Gossolt collectionne quant à lui des T-shirts uniques, tandis que Reto Salis Gross, dentiste de profession, rassemble des vêtements masculins des années 1920 à 1940. Tous deux mettent en avant la fonction et la signification historique de chaque pièce, qu'ils portent au quotidien comme expression de leur identité.

Dans une série d'entretiens personnels, les collectionneur·euses évoquent leur fascination, leurs motivations ainsi que les défis et responsabilités liés à cette pratique. Pourquoi posséder autant d'objets ? Quel lien personnel entretiennent-ils avec eux ? Et comment en sont-ils venus à collectionner ? Ces témoignages sont complétés par des photographies montrant les collections dans leur environnement : salon, sous-sol ou coin de bureau. Les visiteurs découvrent ainsi la diversité, l'ordre et les conditions de conservation de ces ensembles.

LA COLLECTION DU MUSÉE DU TEXTILE DE SAINT-GALL

L'industriel du textile et collectionneur Leopold Iklé (1838-1922), l'un des membres fondateurs du musée, résumait ainsi sa vision : « Face à la diversité de l'industrie et à la versatilité de la mode, tout bon modèle finit tôt ou tard par être utile. » Cette idée demeure au cœur de la mission du musée : un lieu de savoir et d'inspiration, où broderies, échantillons, livres de motifs et photographies sont conservés et réinterprétés sans cesse.

L'exposition actuelle illustre cette vocation à travers une sélection d'œuvres uniques de la collection. On y découvre le tout premier vêtement acquis par le musée ainsi qu'une robe en laine imprimée des années 1860, présentée pour la première fois au public.

Ces pièces historiques dialoguent avec des acquisitions récentes de 2024, dont une robe de mariée cousue à la main dans les années 1970 à partir de tissus et broderies produits à Saint-Gall – symbole vivant du lien entre passé et présent.

Une attention particulière est portée aux années 1920, marquées dans la collection par des couleurs éclatantes et une esthétique Art déco associant formes traditionnelles et motifs féeriques. À cette époque, les producteurs textiles combinaient savoir-faire artisanal et broderie mécanique, expérimentant de nouveaux colorants résistants à la lumière – visibles dans des textiles expressifs et des tabliers uniques également exposés.

Aujourd'hui, le musée porte un regard conscient sur le présent. Il met en dialogue vêtements historiques et contemporains conçus ou portés en Suisse. L'objectif est d'ouvrir de nouvelles perspectives sur l'histoire textile de la Suisse orientale et de donner voix à des personnes et communautés jusqu'ici peu représentées.

Au rez-de-chaussée, les visiteurs sont invités à réfléchir à leur propre rapport à la valeur, à la fascination, à la surabondance et à la responsabilité. Des stations interactives permettent d'explorer ses habitudes de collectionneur. En collaboration avec une conseillère en style, une garde-robe pleine de questions et de conseils concrets a été créée. Elle aide chacun·e à analyser son propre style et, peut-être, à transformer sa garde-robe en une collection textile plus réfléchie.

Collectionner la mode. T-shirts et haute couture montre que collectionner, c'est bien plus que conserver : c'est un dialogue vivant entre passé et présent, entre société et individu, d'où naissent sans cesse de nouvelles histoires et de nouveaux regards.

Durée	24 octobre 2025 – 25 mai 2026
Lieu	Textilmuseum St.Gallen, Vadianstrasse 2, 9000 St.Gallen, Schweiz
Commissariat	Sina Jenny
Scénographie et graphisme	Jaira Preyer
Commissariat de collection	Luba Nurse
Assistance à la recherche	Claudia Merfert, Liliane Vogt
Prêteurs	Rosmarie Amacher (Swiss Textile Collection), Marcus Gossolt, Reto Salis Gross, Beata Sievi

Contacte presse

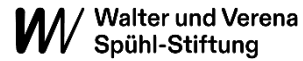
Silvia Gross
Textilmuseum St.Gallen
Communication

communications@textilmuseum.ch
+41 71 228 00 17

NOUS REMERCIONS



ERNST GÖHNER
STIFTUNG



DR. FRED STYGER STIFTUNG

HANS UND WILMA STUTZ
STIFTUNG

Kanton St.Gallen
Kulturförderung



//st.gallen



Kulturförderung
Appenzell Ausserrhoden

Stiftung
Textilmuseum
St.Gallen

SWISS
TEXTILES



E
EINSTEIN
ST. GALLEN